



LETTRE du Musée du Sous-Officier



Numéro 17 - novembre 2016

ÉDITORIAL

Présidente des sous-officiers de l'École nationale des sous-officiers d'active depuis avril 2015, j'ai l'immense honneur de rédiger cet éditorial. Je remercie l'association « Les Amis du Musée - Le Chevron » et l'ensemble des bénévoles de me permettre d'écrire ces quelques mots.

À la veille des Journées des présidents de sous-officiers, je m'adresserai plus particulièrement aux présidents et à l'ensemble des sous-officiers, anciens, actuels et futurs.

(70 % du corps des officiers est issu du corps des sous-officiers, 75 % du corps des sous-officiers provient des militaires du rang).

Quelle que soit notre origine, École interarmées des personnels militaires féminins (EIPMF), Issoire, Châteauroux, ENSOA,... nous sommes, avant tout, des sous-officiers de l'armée de Terre. Nous sommes sous-officiers avant d'être transmetteurs, fantassins, artilleurs etc... Le Musée du Sous-Officier est donc le nôtre et souhaiterait avoir l'adhésion de tous les sous-officiers de l'armée de Terre. Ce musée c'est l'histoire du sous-officier à travers le temps, à travers différents conflits, de son origine à nos jours. Il retrace l'évolution des tenues, des équipements, des décorations. Une salle est dédiée aux parrains de promotions. Les futurs sergents de la promotion « Adjudant-chef Saïd Yeddou » recevront leur galon le 15 décembre 2016. Ce sera la 313^e promotion formée depuis 1963.

Actuellement la surface d'exposition est insuffisante pour pouvoir exposer les nombreuses pièces (environ 9 000) que le musée a en sa possession. Tous les dons (uniformes, képis, décorations, insignes, photos, etc.) ne peuvent être exposés. Compte tenu de l'ampleur du projet pour la mise en valeur de notre histoire, de votre histoire, le musée a besoin de fonds pour financer la muséographie. Nous sommes un peu plus de 37 000 sous-officiers dans l'armée de Terre, 1 euro par mois de dons pour chacun d'entre nous, donnerait 444 000 € sur un an. De quoi faire avancer le projet !

Le Musée du Sous-Officier est un espace de transmission, d'échanges, de partage et de réflexion, qui développe le goût de l'histoire militaire et suscite des vocations. C'est un écrin intégrant le passé, le présent et l'avenir. Sans mémoire, pas d'histoire !

Ne laissons pas notre histoire décliner au fil du temps !



major Évelyne Buant
président des sous-officiers
de l'École nationale des sous-officiers d'active

VERDUN ET LES ÉCOLES MILITAIRES DE SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

Depuis le début des commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale, l'ENSOA a consacré annuellement une promotion à cet anniversaire. Cette année, la 310^e promotion, baptisée « Sous-Officiers de Verdun », fut référente de ce devoir de mémoire.

En remontant le temps, nous retrouvons de façon cyclique cette tradition. Ainsi, en 2006 une appellation générique « 1916 » avait été adoptée par 4 promotions (236^e « Voie Sacrée », 237^e « Fort de Vaux », 240^e « Somme » et 241^e « Front d'orient »). En continuant à remonter un peu plus loin, la 175^e promotion de l'école « adjudant Savatier » a été en 1998 la première promotion identifiant comme parrain un sous-officier mort lors de ce premier conflit mondial. Son reliquaire fait partie de ceux exposés en permanence dans la salle consacrée aux parrains de l'ENSOA. Dans les annales de l'ENSOA la promotion « Douaumont », 4^e promotion de l'école fut en 1964 la première promotion générique. Elle rendit hommage aux poilus lors des commémorations du 50^e anniversaire des batailles de la Marne. Les traditions de l'école n'intégrant pas à l'époque d'insigne identitaire ou de reliquaire, il nous reste principalement de cette promotion une liste d'élèves et des photographies.

Lorsque vous visitez les salles du Musée du Sous-Officier, vous pouvez découvrir dans une vitrine consacrée à l'École militaire d'infanterie et char de combat (EMICC), qu'une de ses promotions a déjà participé au devoir de mémoire. En effet la 51^e promotion fut baptisée « promotion de Verdun » (1935-1937). Ainsi, la 310^e promotion « Sous-Officiers de Verdun » et la « promotion de Verdun » ont été baptisées toutes les deux devant

l'Ossuaire de Douaumont, le 12 mai 2016, pour les plus jeunes, et le 3 juillet 1936 pour les élèves de l'EMICC.

Le premier objet exposé de la « promotion de Verdun » est l'insigne de la promotion dont le visuel reprend la porte fortifiée de la citadelle symbole que nous retrouvons sur le revers de la médaille de Verdun. L'autre objet est un « reliquaire » se présentant sous la forme d'une pyramide inversée contenant plusieurs prélèvements de terre effectués le 3 juillet 1936 dans le cimetière national militaire de Douaumont et au cimetière national de Faubourg Pavé à Verdun. Un procès-verbal dressé le même jour à 11 heures, atteste que ce coffret a été offert à l'EMICC par le comité de Verdun du Souvenir Français. Ce document qui se trouve dans les réserves du musée pour des obligations de conservation en environnement adapté est un parchemin sur lequel nous pouvons lister vingt-une signatures d'autorités civiles, militaire, religieuses et associations patriotiques.

Pour mémoire, la médaille de Verdun reçue par la 310^e promotion de l'ENSOA lors de son baptême est une décoration non officielle. Le médaillon central de l'insigne de la promotion « Sous-Officiers de Verdun » est là pour rappeler le cachet aux armoiries de la ville apposé sur le certificat nominatif lors de l'attribution de cette décoration.



Insigne des promotions
« 1916 ».

Collection Musée du Sous-Officier



Insigne de l'EMICC :
« promotions de Verdun ».

Collection Musée du Sous-Officier



Cérémonie de remise des galons de la 175^e promotion
le 17 décembre 1998. Crédit photo ENSOA



Insigne de la
175^e promotion.

Collection
Musée du Sous-Officier



Reliquaire du parrain exposé
dans la salle du Musée des Sous-Officiers. Crédit photo ENSOA

M. Brisson André-K.



4^e promotion de l'ENSOA en formation du 3 mai 1964 au 31 octobre 1964.
Crédit photo ENSOA



3 juillet 1936 baptême de la « promotion Verdun » à Douaumont. Collection Musée du Sous-Officier



Certificat d'attribution de la médaille de Verdun
à la 310^e promotion de l'ENSOA.
Collection Musée du Sous-Officier



Reliquaire de la 310^e promotions.
Collection Musée du Sous-Officier



12 mai 2016 baptême de la 310^e promotion « Sous-Officiers de Verdun » à Douaumont. Crédit photo ENSOA



L'urne offerte par le comité du Souvenir français de Verdun et le certificat authentifiant ce don. Collection Musée du Sous-Officier

La Médaille de Verdun

La médaille de Verdun a été créée le 20 novembre 1916, par le conseil municipal de Verdun pour commémorer l'héroïsme de ses défenseurs.

Le modèle officiel est un insigne en bronze, d'un module de 27 mm, qui comporte sur l'avvers la tête de la République casquée tenant un sabre à la main avec au-dessus la légende « ON NE PASSE PAS » et la signature Vernier. Sur le revers, la façade de la citadelle, surmontée du nom de « VERDUN », entourée de palmes et en bas la date « 21 FÉVRIER 1916 ». Initialement, cette médaille était destinée aux soldats ayant stationnés sur le front de Verdun entre le 21 février 1916, date de la première attaque allemande et le 2 novembre 1916, date de la reprise du fort de Vaux. Mais, pendant les 10 mois de cette bataille acharnée, la majorité des unités de l'armée française sont passées par rotation à Verdun. Cette médaille fut donc attribuée aux anciens combattants qui se sont trouvés entre le 31 juillet 1914 et le 11 novembre 1918 dans le secteur compris entre l'Argonne et Saint-Michel, dans la zone soumise au bombardement.

On dénombre au moins 6 modèles différents principalement par les modules. L'un comporte à l'avvers, l'effigie d'une guerrière portant une couronne murale surmontée du mot « VERDUN » et tenant de la main droite un sabre de sapeur à tête de coq et de la main gauche une hampe de drapeau et la légende

« ON NE PASSE PAS » et la signature Révillon. Au revers, un poilu équipé pointe son fusil, baïonnette au canon, avec au-dessus de lui l'inscription « EN AVANT » et au-dessous « JUSQU'AU BOUT » et de nouveau la signature Révillon.

Un autre modèle présente un module de 30 mm, il porte, à l'avvers, une République casquée sur un fond de branche de laurier avec « VERDUN 1916 » et une signature Prudhomme souvent illisible, au revers, un cartouche, encadrée de roses, surmonte l'inscription « AUX GLORIEUX DEFENSEURS DE VERDUN ».



Calendrier de l'ENSOA et de l'association

15 décembre 2016 Galons de la 313^e promotion «Adjudant-chef Saïd Yeddou»,

26 janvier 2017 Galons de la 312^e promotion «Sergent Maurice Delestre»,

9 mars 2017 Galons de la 315^e promotion «Major Pierre Morin»,

27 avril 2017 Galons de la 315^e promotion «Major Maurice Michelin»,

8 mai 2017 Commémoration du 72^e anniversaire de la capitulation du régime nazi,

18 juin 2017 Commémoration du 77^e anniversaire de l'Appel du général de Gaulle,

14 juillet 2017 La 317^e promotion «Major Serrat» sera sur les Champs-Élysées,

20 juillet 2017 Galons de la 318^e promotion «Adjudant-chef Joël Gazeau».

IN MEMORIAM



Le mois dernier le major Georges Brunel nous a quittés. Notre ami Georges est décédé suite à la maladie qui le tenailler depuis quelques temps. Soldat exemplaire, intègre, rigoureux durant sa carrière, il a dans ses différentes affectations donné le maximum de lui-même. Le témoignage de tous ceux qui l'ont connu peut le prouver. Son dernier poste à Paris lui a permis d'apporter comme Conseiller des Sous-Officiers auprès du général chef d'état-major de l'armée de Terre toute son expérience, sa disponibilité et sa compétence au profit des Sous-Officiers de cette Armée.

À la retraite il s'était investi avec volonté dans le milieu associatif. Adjoint au maire de Genille (37) il a marqué la population de cette petite ville. Georges était parmi nous depuis la création en 1998 de l'association « Les Amis du Musée - Le Chevron » comme administrateur.

Un émouvant hommage lui a été rendu lors de ses obsèques le 6 octobre 2016 à Genille. Gardons le souvenir de celui qui fût notre ami.

DONS À L'ASSOCIATION LES AMIS DU MUSÉE – LE CHEVRON



L'association Les Amis du Musée - Le Chevron souhaite remercier vivement et sans ordre protocolaire ou chronologique les dons importants qui lui ont été adressés depuis avril 2016. Dans le prochain numéro, un article leurs sera pleinement consacré. Merci donc aux sous-officiers :

- de la 309^e promotion «Adjudant-chef Georges Rossi»,
- de la 310^e promotion «Sous-Officiers de Verdun»,
- de la 311^e promotion «Adjudant-chef Denis Beylier»,
- rang de la 312^e promotion «Sergent Maurice Delestre».

L'association remercie aussi le don du défis cycliste.

Une partie de ces dons a déjà servi à améliorer la scénographie des salles du musée.



LA NOUVELLE EXPOSITION AU MUSÉE

20 peintres officiels de l'armée sont de retour au musée avec une exposition d'œuvres consacrées à la Grande Guerre.

L'histoire des « peintres de batailles », commencée sous le règne de Louis XIV, est sans nul doute une épopée qui, si elle se continue encore de nos jours depuis le XVII^e, est bien antérieure à cette date.

Ne peut-on pas considérer les dessinateurs et enlumineurs médiévaux comme les précurseurs de ces peintres de batailles ? En effet, il n'y a qu'à consulter deux monuments littéraires comme les « Grandes chroniques de France » ou celles de Froissard pour apercevoir que les illustrateurs ont eu à cœur de montrer à travers leurs enluminures la réalité des combats, les armements ainsi que les combattants. Bien sûr, je ne pense pas que les moines des scriptoria des monastères accompagnaient les chevaliers et les piétons lors des affrontements et des conflits. Mais ils devaient en avoir suffisamment de connaissances pour



Centenaire de la Grande Guerre

au Musée du Sous-Officier
du 11 novembre 2016
au 30 septembre 2017

Quartier Marchand
79404 Saint-Maixent-l'École
du mercredi au dimanche de 10 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30

Téléphone : 05.49.76.85.31. (ou 32)
Email : musee.ensoa@terre-net.defense.gouv.fr

Centre ENSOA, Centre de la Grande Guerre, 79404 Saint-Maixent-l'École



« Offensive sous les bombes » huile sur toile d' Anne le Cléac'h.

réussir à illustrer parfaitement ces œuvres littéraires, véritables miroirs des combats et des guerres qui ont fait l'histoire de France. Toutes les manifestations qui se déroulaient en ville ou à la campagne, tournois ou cérémonies, leur permettaient de voir et de noter les habillements militaires et les armes des combattants. De cette époque, il ne reste aucun document nous permettant d'affirmer qu'il existait ce que l'on pourrait assimiler au corps des Peintres de batailles, mais ce qui est sûr c'est que les puissants se servaient d'une certaine imagerie pour appuyer leurs pouvoirs politique et militaire et qu'ainsi les enlumineurs se voyaient confier la tâche d'illustrer les faits d'armes et les victoires.

Aujourd'hui, les peintres de l'armée, plus pragmatiquement, sont les descendants de ces Peintres de batailles, Peintres du roi ou Peintres du dépôt de la guerre dont les œuvres étaient conservées en l'Hôtel Royal des Invalides et pour bon nombre figurent de nos jours aux cimaises de plusieurs musées.

Ce corps, voulu par le roi et mis en place par son ministre Louvois en 1688, avait pour mission d'illustrer les campagnes militaires du monarque en sublimant ses actions guerrières, mais aussi la vie des soldats. Il serait trop long ici de citer tous les artistes qui depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours ont œuvré et servi la gloire de l'Armée. Il est sûr que c'est certainement sous le règne du roi Louis XIV que ce corps militaire naissant prit une importance considérable. Il n'y a qu'à visiter le château de Versailles, ouvrage architectural majeur quant à la symbolique royale pour s'en rendre compte, notamment lorsque l'on admire les fresques remarquables du plafond de la Galerie des Glaces. Aujourd'hui, le rôle des peintres de l'armée est toujours de montrer la vie militaire à travers des reportages dans les régiments ou lors d'OPEX ; et si le titre est peintre de l'armée, figurent dans ce corps des sculpteurs et des photographes dont la mission est de « Servir » comme il est inscrit sur notre insigne existant depuis le XVII^e siècle et ressorti de l'oubli. Les peintres de l'armée s'inscrivent dans la tradition militaire et leurs expositions, qu'elles soient en l'Hôtel des Invalides ou dans d'autres lieux prestigieux, font que leur action artistique est un lien profond entre le milieu militaire et le monde civil.

***Patrice de la Perrière
président des peintres de l'armée.***

*« Moussa tirailleur sénégalais »
sculpture en terre cuite de Nadine Énakieff*



Insigne des POA.



« La tranchée », de Joël Giraud.



« Aux morts » photographie de Daniel Pucet.

5 GARNISONS ET 442 KM DE VÉLO POUR AIDER L'ASSOCIATION



« On veut l'aider à s'élever au niveau des Musées de France », confiait l'adjudant Stéphane en donnant le départ du périple cycliste en 4 étapes de l'ENSOA lundi 3 octobre. « L'opération de soutien est réussie », se félicitait l'organisateur à l'arrivée de son équipe le jeudi 6 octobre. « Je vais remettre un chèque au président de l'association Le Chevron », déclarait-il encore essoufflé. L'effectif avait d'ailleurs pris de l'ampleur au cours de la semaine avec une trentaine de coureurs qui posaient donc le pied à terre face au Musée du Sous-Officier dans le quartier Marchand. L'objectif était d'assurer la promotion du musée du Sous-Officier, recueillir de nouveaux adhérents et des dons pour l'aider à la reconnaissance ultime, « car nous sommes éligibles à sa labellisation Musées de France », soulignait le conservateur musée. De fait, la tournée cycliste de 442 km aura permis de signer un chèque sur lequel tous les invités à la réception d'accueil pouvaient lire : « Les sous-officiers et officiers du défi sportif et les garnisons du Poitou-Charentes font un don de 3 565,15 €

à l'association les Amis du Musée Le Chevron pour le Musée du Sous-Officier ».

Les donateurs étaient inscrits au bas du document, ENSOA, RICM, 515^e RT, SMV La Rochelle, CMFP et Musée du Sous-Officier. Ceux-là même que

les cyclistes avaient visités lors du périple en 4 étapes à Poitiers, Angoulême, La Rochelle, Fontenay-le-Comte et Saint-Maixent-l'École. À chaque étape, une délégation accompagnait les coureurs sur les vingt derniers kilomètres. Le soir, une conférence sensibilisait le personnel de la garnison aux enjeux, l'utilité du musée et l'importance d'une montée en gamme.

« Votre défi nous reconforte », leur a témoigné Jean-Louis Mitton le président de l'association. Le représentant du général a tenu à souligner l'énergie mise dans cette initiative inédite et exemplaire.



Pour l'achat d'insignes consultez notre site : lechevron.fr
ou contactez nous

«LES AMIS DU MUSÉE - LE CHEVRON»
ENSOA Quartier Marchand — BP 50045
79403 Saint-Maixent-l'École Cedex
Tél. : 05.49.76.85.38.
(le mardi de 9 heures à 12 heures)
courriel : chevron-musee@wanadoo.fr



Rédaction : Les Amis du Musée – le Chevron, quartier Marchand — 79403 Saint Maixent l'École
Siège de l'association : Association « Les Amis du Musée - Le Chevron »

ENSOA – Quartier Marchand

BP 50045 – 79403 Saint Maixent l'École Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38. — Courriel : chevron-musee@wanadoo.fr

Site Internet de l'association « Les Amis du Musée – Le Chevron » : lechevron.fr

Directeur de la publication : Major Jean-Louis Mitton

Comité de rédaction : Association « Les Amis du Musée-Le Chevron »

Conception : ENSOA Bureau Communication 31-2016/ M. André-Klaus Brisson

Impression : Imprimerie BOUCHET, Prim'Atlantic

N° ISSN en cours Dépôt légal : 1363 novembre 2016

Copyright : tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Crédit photographique : ENSOA